

Festival IMAGO

COLLOQUE

LA HANDICAP DANS LE PROCESSUS DE CRÉATION ARTISTIQUE, ENJEUX, ESTHÉTIQUES ET POLITIQUES



Photographie : Danza Mobile ©Rachel Alvarez

Mardi 15 juin 2021 | 9h - 18h

Points Communs - Nouvelle scène nationale
Théâtre 95 / Visconti



PROGRAMME

9h45 : Introduction par le comité scientifique

10h : Conférence inaugurale par Marie Astier, docteure en Arts du spectacle, comédienne, chercheuse associée au laboratoire EMA, CY Paris-Cergy Université.

« Théâtre et handicap » : un objectif politique, des démarches esthétiques. Aujourd'hui, l'objectif politique à atteindre (l'accès à la culture pour tou.te.s) est mis en avant, masquant la diversité des démarches artistiques existantes. Faire du handicap le dénominateur commun de toutes ces pratiques empêche de penser leurs spécificités. Nous nous intéresserons donc au processus de création de quelques compagnies afin de voir comment le handicap est à l'origine d'une esthétique particulière et comment ces propositions artistiques contribuent à changer le regard sur le handicap.

10h45 : **Virgule esthétique** : extrait de *Trouble* création 2018 | Compagnie Turbulences !

11h : Pause.

11h15 : **Table ronde 1 : Dialogue** : « **Les processus de création et le handicap : jeu et mise en forme** » Anne Boissière, professeure à l'Université de Lille SHS, Olivier Couder, directeur artistique de la compagnie et du Pôle art et handicap du Théâtre du Cristal.

12h : Repas.

13h30 : Résonnances. Extraits de spectacle en vidéo. Le public et les conférenciers sont invités à réagir sur les processus artistiques qu'ils y décèlent.

14h15 : **Virgule artistique** avec Gaby - Théâtre Eurydice, puis **table ronde 2** « **En quoi le handicap percute-t-il l'œuvre des artistes qui y ont été confrontés ?** » Florian Richaud, réalisateur, et Claire Bonfils, comédienne amateur à propos du documentaire «Dancing Queen». Éric Minh Cuong Castaing à propos du spectacle « L'Âge d'Or ».

15h15 : Pause.

15h30 : **Virgule artistique** : extrait de *Variation Singulière* création 2021 | Théâtre du Cristal.

15h40 : **Table ronde 3** : « **Danse et handicap, vers une éthique des pratiques partagées.** » Mickaël Phelippeau (chorégraphe, cie bi-p, auteur de *De Françoise à Alice*), Alice Davazoglou, (danseuse et auteure du double ouvrage : *Je suis Trisomique Normale mais ordinaire – Je suis Alice Davazoglou*) et Françoise Davazoglou, doctorante à EDESTA, Paris 8, recherche intitulée *Danse et condition handicapée : quels pouvoirs d'agir ?*). « Nous sommes trois, Alice, Françoise et Mickaël. Ce qui nous a réunis, c'est la danse. Ce qui nous questionne, c'est comment la danse et le handicap se rencontrent. »

16h40 : « **Hikari, le héros de Kenzaburo Oé, ou comment un enfant handicapé devient le personnage de l'œuvre littéraire de son père** » Sylvie Brodziak , PU en Littérature française et francophone et Histoire des idées, laboratoire UMR-CNRS 9022, CY Cergy-Paris Université.

17h30 : Conclusion par Claire de Saint Martin, Maître de conférences en sciences de l'éducation, laboratoire EMA - CY Cergy-Paris Université.

18h : Fin du colloque.

20h30 : Spectacle *De Françoise à Alice* de Mickaël Phelippeau.

LE COLLOQUE

Les créations artistiques de ou avec personnes en situation de handicap ne cessent de progresser en quantité et en qualité. Nous voulons interroger plus particulièrement dans ce colloque les processus de création à l'œuvre dans ces démarches et les enjeux esthétiques et/ou politiques qu'ils induisent.

Y-a-t-il des processus de création spécifiques au handicap propre à chaque discipline, ou même à chaque type de handicap ? Existe-t-il au contraire une approche résolument globale considérant que les processus de création ne sont pas spécifiques, et partant du principe qu'« il n'y a plus d'art des fous que d'art des dyspeptiques ou des malades du genou » comme Dubuffet aimait à le dire ?

La question esthétique serait-elle plutôt du ressort de chaque metteur en scène ? Quoi qu'il en soit, le regard que nous portons sur ces œuvres est à interroger car, au-delà des formes actuelles proposées, il y a probablement une mémoire collective du handicap qui nous saisit et convoque les images qui lui ont été associées à différentes périodes de l'histoire.

LE COMITÉ D'ORGANISATION

Olivier Couder, Directeur du Théâtre du Cristal, Compagnie, Pôle art et handicap et Agence.

Sylvie Brodziak, PU en Littérature française et francophone et Histoire des idées, laboratoire UMR-CNRS 9022, CY Cergy-Paris Université.

Claire de Saint Martin, MCF en Sciences de l'éducation et de la formation, laboratoire EMA, École, Mutations, Apprentissages, CY Cergy-Paris Université.

Marie Astier, Docteure en Arts du spectacle, comédienne, chercheuse associée au laboratoire EMA, École, Mutations, Apprentissages, CY Cergy-Paris Université.

Angadrème Grangia, Chargée des relations publiques, Points Communs, Cergy.

Chloé Guilbert, Secrétaire générale, Points Communs, Cergy.

LES FESTIVAL IMAGO BOUGER LES ESTHÉTIQUES

Le FESTIVAL IMAGO offre à tous les publics une programmation plurielle (théâtre, marionnette, concert, danse, cinéma) qui fait assurément bouger les esthétiques et interroge notre perception tout en valorisant un travail de terrain à l'année : l'accès à la culture aux personnes en situation de handicap.

Après une programmation perlée, le FESTIVAL IMAGO 2020 finit sa route allègrement et promet une prochaine édition en automne 2022, plus belle, plus riche, plus forte, plus diversifiée...

Entre deux éditions, IMAGO poursuit son travail d'actions culturelles pour et avec les personnes en situation de handicap à travers IMAGO-LE RÉSEAU - des pôles art et handicap franciliens - mais aussi en vous donnant rendez-vous pour des surprises artistiques ponctuelles.

Marie ASTIER - Docteure en Arts du spectacle, comédienne, chercheuse associée au laboratoire EMA, École, Mutations, Apprentissages, CY Cergy-Paris Université.

©Marie Astier



« Théâtre et handicap : un objectif politique, des démarches esthétiques »

«[...]la reconnaissance artistique et esthétique des spectacles interprétés par des comédiens et comédiennes en situation de handicap reste un objectif politique majeur (...) cela renouvelle la question de la représentation théâtrale du handicap : il ne s'agit plus seulement de donner un corps à voir mais également de donner une voix à entendre. À la question de la visibilité s'ajoute celle de l'audibilité.[...] Il faut veiller à ce que l'art ne devienne pas un outil mais reste un but, que ce n'est qu'à cette condition qu'il peut être un vecteur d'inclusion : quand chacun se met au service du projet artistique et non au service du handicap.»



Anne BOISSIÈRE - professeure à l'Université de Lille SHS.

©Anne Boissière (DR)



« La création se mesure aux œuvres avant de se référer aux individus »

«...La notion de « handicap » est trop large : d'abord, elle tend à marquer une ligne de frontière par rapport à une prétendue « normalité ». Elle a le défaut, comme toute catégorie, d'être trop englobante : il n'y a pas de doute que les handicaps sont pluriels et parfois incommensurables. Je préfère pour ma part revenir aux individualités, surtout quand il s'agit de la création et des processus de création. La création, selon moi, se mesure aux œuvres avant de se référer aux individus.»



Olivier COUDER - directeur du Théâtre du Cristal.

©Théâtre du Cristal



« Le milieu théâtral a tendance à assimiler handicap et amateurisme au nom d'une prétendue excellence artistique »

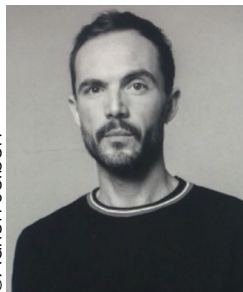
L'isolement psychique dans le cas de la maladie mentale ou l'isolement dans le cadre d'un handicap physique crée une concentration sur soi-même qui permet de réinventer autrement. » Selon lui, L'ADN du Théâtre du Cristal se veut militante : « nous voulons montrer que les comédiens en situation de handicap sont tout à fait dirigeables, comme n'importe quel autre comédien, qu'ils peuvent jouer leur propre rôle (...) qui ne se limitent pas au handicap.

À ce jour, nous avons de très fortes réticences du milieu théâtral qui a tendance à assimiler encore handicap et amateurisme au nom de présumés esthétiques, d'une prétendue excellence artistique : nous sommes toujours soupçonnés de forfanterie quand on dit travailler avec des comédiens professionnels.



**En quoi le handicap percute-t-il l'œuvre des artistes
qui y sont confrontés ?**

« Mon axe de travail est autour des corps, et notamment des corps stigmatisés, que ce soit par la condition sociale ou par le handicap. L'esthétique des corps : il y a toujours dans mon travail l'envie de filmer les corps de près, de sentir leur respiration, d'aller chercher les corps entravés, stigmatisés par des cicatrices d'opération, jusque dans ce qu'ils ont de sensuel...»



©Adrien Selbert

Mickaël PHELIPPEAU - Chorégraphe de De Française à Alice compagnie bi-p.

À propos sur spectacle De Française à Alice

« Toutes ces lectures différentes enrichissent les intentions du projet. »

« Ce n'est pas le handicap comme tel qui m'a donné envie de monter cette pièce. C'est parce qu'il y a eu une rencontre (avec Alice) et le désir d'approfondir cette rencontre que, soudain, un projet est né...»



©Philippe Savoir

Françoise DAVAZOGLU - doctorante à EDESTA, Paris 8, recherche intitulée Danse et condition handicapée : quels pouvoirs d'agir ?).

« J'aimerais que les gens soient avec nous, se reconnaissent en nous, et qu'on ne soit pas sur une vision du handicap qui fait la séparation entre « eux » et « nous »

« La danse a toujours fait partie de ma vie. C'est une quête depuis toute petite, alors même que j'ai dû attendre trente-cinq ans pour la démarrer réellement. J'ai un besoin essentiel d'être en mouvement. Il y a une phrase de Pina Bausch qui résonne avec mon expérience : « Danser, danser, sinon nous sommes perdus. (...) Nous voulons montrer la capacité d'élaboration, d'apprentissage et de travail. Pour ma part, j'aimerais que les spectateurs aient accès à la fois à la complexité et à la simplicité d'une vie – car notre vie n'est pas plus compliquée qu'une autre. J'aimerais que les gens soient avec nous, se reconnaissent en nous, et qu'on ne soit pas sur une vision du handicap



qui fait la séparation entre « eux » et « nous »...»

©

Alice DAVAZOGLU - danseuse et auteure du double ouvrage : *Je suis Trisomique Normale mais ordinaire – Je suis Alice Davazoglou.*

© Mickaël Phelipeau



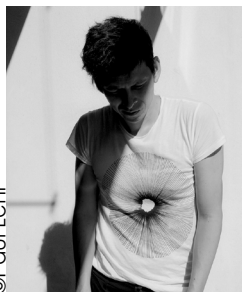
“La danse me permet de dire qui je suis”

«La danse est très importante pour moi. Je me sens à la fois énergique, comme une plume légère. J'ai beaucoup d'émotions qui me traversent, la danse me permet de les exprimer. (...) La danse est vraiment un lieu d'expression pour moi : ça me permet de dire qui je suis.»



Eric MINH CUONG CASTAING - Compagnie Shonen

© Paul Lehr



Chorégraphe, artiste visuel et artiste associé au Ballet National de Marseille, Eric Minh Cuong Castaing est le fondateur de la compagnie Shonen. Son travail artistique met en relation danse et nouvelles technologies au sein de projets qu'il qualifie "d'in socius" prenant forme au sein de réalités sociétales extérieures au monde de l'art (écoles, hôpitaux, laboratoires de recherche). Son profond intérêt pour les relations entre corps et image l'a poussé à embrasser le hip-hop, le butô japonais et la danse contemporaine.

Sylvie BRODZIAK - PU en Littérature française et francophone et Histoire des idées, laboratoire UMR-CNRS 9022, CY Cergy-Paris Université.

© Benjamin Gavaudo



« Dans l'acte de création artistique, le handicap oblige à se dépasser »

Dans l'acte de création artistique, le handicap oblige à se dépasser... Cela est valable pour celui qui joue et celui qui regarde. Le handicap dans la création artistique est fécond pour tous et toutes car il bouscule les certitudes, refuse les normes, admet la fantaisie, voire la folie, et revitalise le spectacle vivant.



Claire de SAINT MARTIN - Maître de conférences en sciences de l'éducation, laboratoire EMA, CY Cergy-Paris Université.

© Claire de Saint Martin



« Faire reconnaître que ce n'est pas parce qu'on est handicapé qu'on n'a pas accès à la création, à la culture, c'est aujourd'hui très important. (...) Une des erreurs fondamentales de tous les gens qui s'occupent de la question du handicap, c'est de considérer ces personnes à partir de leurs lacunes, de leurs défaillances ou de leurs besoins, mais jamais en regardant d'abord leurs potentialités.»



Interviews intégrales accessibles via les QR codes

Propos recueillis par Pierre-Gelin Monastier, pour Profession spectacle

BIBLIOGRAPHIE

Anne Boissière, *Le mouvement à l'œuvre, entre jeu et art*, Sesto San Giovanni, Mimesis, 2018.

Anne Boissière, Christophe Boulanger, Savine Faupin (dir.), *Mythologies et mythes individuels, à partir de l'art brut*, Presses universitaires Septentrion, 2014.

Olivier Couder, *Présence du handicap dans le spectacle vivant*, Editions Érès, 2020.

Alice Davazoglou, *Je suis Alice Davazoglou - Je suis trisomique normale mais ordinaire* par L'échangeur - CDCN.

Claire de Saint Martin, *La parole des élèves en situation de handicap « On sait marcher droit mais de travers ! » ?*

Disabled Theater, **Sandra UMATHUM**, Benjamin WIHSTUTZ, Zürich, Diaphanes, 2015.

Staring : how we look, **Rosemarie Garland-Thomson**, Oxford university press, 2009.

Dance, disability and Law : InVisible Difference, Edited by **Sarah Whatley, Charlotte Waelde, Shawn Harmon, Abbe Brown, Karen Wood and Hetty Blades**, Intellect, 2018.

Noire n'est pas mon métier, sur une idée d'**Aïssa Maïga**, Paris, Points, mai 2021.

À L'ISSUE DU COLLOQUE

De Françoise à Alice

Mickaël Phelippeau - compagnie bi-p

Chez Mickaël Phelippeau, l'idée d'un futur spectacle naît toujours d'une rencontre inattendue. Presque par hasard, il a croisé la route de Françoise et Alice Davazoglou. La première travaille sur un projet de recherche intitulé : « Danse et condition handicapée : quels pouvoirs d'agir ? », la seconde est danseuse et porteuse de trisomie 21 et ensemble, elles ont fondé l'association Art21 qui cultive la rencontre de publics mixtes via la danse. En duo sur le plateau, elles se prêtent avec générosité au jeu du « portrait chorégraphique » cher à Mickaël Phelippeau. Avec délicatesse, il interroge les liens qui unissent les deux femmes et leur offre la possibilité de montrer à tous qui elles sont.

MARDI 15 JUIN 2021 - 20h30

Théâtre 95

EN JUIN

D'ABORD UN TOUT

Visites décalées des collections permanentes du Musée d'Art Moderne de Paris par les comédiennes du Théâtre du Cristal

MARDI 22, SAMEDI 26, DIMANCHE 27 JUIN 2021

Musée d'Art Moderne de Paris



festivalimagoidf



festivalimago

www.festivalimago.com